

## REGARDS CROISÉS SUR UN PEUPLE IVOIRIEN PEU CONNU : LES GWA

**Kouassi Magloire KOROKO**

Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

[magloirekoroko@yahoo.fr](mailto:magloirekoroko@yahoo.fr)

**Résumé :** Regards croisés sur un peuple ivoirien peu connu : les Gwa est l'analyse de la dimension anthropologique et linguistique du peuple gwa. Cette analyse sommaire est axée sur les origines, la localisation et quelques aspects de cette société. Un peuple ivoirien originaire du Ghana, appartenant aux Kwa Akan lagunaires, ayant une langue propre et basée sur des structures et fondements. La langue gwa parlée dans l'un des villages gwa (Mbato-Bouaké) est proche de l'Ébrié. Cet article fait la promotion de ce peuple ivoirien minoritaire.

**Mots clés :** peuple-Gwa-anthropologie-société-minoritaire.

## CROSSED PERSPECTIVES ON A LITTLE-KNOWN IVORIAN PEOPLE: THE GWA

**Abstract :** Crossed perspectives on little-known ivorian people : the Gwa is the analysis of the anthropological and linguistic dimension of the gwa people. This summary analysis focuses on the origins, location and some aspects of gwa society. An ivorian people originating from Ghana, belonging to the lagoon Akan, having their own language and based on structures and foundations. The spoken language of the gwa village (Mbato-Bouaké) seems close to that of the Ebrié. The analysis aims to promote this minority people in Ivory Coast.

**Keywords :** people-Gwa-anthropology-minority-society.

### Introduction

Parmi plus de quarante-huit(48) ethnies en Côte d'Ivoire (Kassoro 1995), nous retrouvons l'ethnie gwa ou m'bato. Pourtant, ce groupe ethnique est peu connu de nos compatriotes. Pour preuve, la majorité de nos interlocuteurs ivoiriens interrogés affirment ne pas connaître ni avoir des informations sur ce groupe linguistique. Plusieurs personnes ignorent donc l'existence de ce peuple. Pis, Nombreux sont ceux qui établissent un lien entre le terme «M'bato» et celui faisant allusion à la localité située au Centre-Est du pays : M'batto<sup>1</sup>. Cette remarque est formulée à partir des travaux de Loucou Jean Noel (1984). Avant d'écrire cet article, nous ignorions l'existence des Gwa. Nous ne sommes pas familier à ce peuple ivoirien minoritaire.

Le sujet de cet article est, regards croisés sur un peuple ivoirien méconnu : les Gwa. Les motivations concernant le choix du sujet sont diverses. Pour un amateur de la sociologie et des langues natives, il est important de se familiariser avec les langues du terroir et la tradition. Nous sommes donc intéressé par la promotion de nos sociétés

---

<sup>1</sup> Localité située dans la région du Moronou, au Centre-Est de la Côte d'Ivoire. Cette dernière est habitée dans la majorité par les Agni morofouè.

endogènes. Et la société gwa en fait partie. Cet article est produit dans le souci de la faire connaître à nos compatriotes et à ceux du monde.

La problématique du sujet est : quelle est la carte d'identité des Gwa ? Où est situé ce peuple en Côte d'Ivoire ? Quelles sont les origines de ce peuple ? Quels sont les fondements et l'organisation de la société gwa ? Notre objectif est de faire la promotion des langues natives en général, mais en particulier, celle de ce peuple et sa langue en y jetant des regards croisés.

Notre hypothèse générale est la suivante : la méconnaissance de ce peuple viendrait du nombre minoritaire de sa population parmi les ivoiriens. L'hypothèse secondaire est : À cause de la pratique des fêtes de générations à l'instar du peuple ébrié, et le voisinage des deux peuples, les Gwa s'affilieraient aux Ébrié.

Afin de collecter des informations crédibles sur ce peuple, nous avons séjourné un mois durant dans le village de Domolon, du 10 juillet au 8 août 2023. Nous nous sommes confiés à deux sachants (nos informateurs) ayant de l'expérience dans la tradition et la culture gwa. Le premier se nomme Alo Philipe, planteur, de 65 ans. Le deuxième est Mobio Célestin, ouvrier de 70 ans. Ces derniers ont une bonne diction et une bonne articulation du français et du gwa. Des enregistrements audio du parler gwa ont été faits. La méthode d'enquête utilisée est qualitative. Dans la mesure où des informations ont été obtenues des informateurs du village d'enquête, quelques documents et l'internet ont été consultés. Des entretiens ont été faits et des explications ont été données dans ledit village.

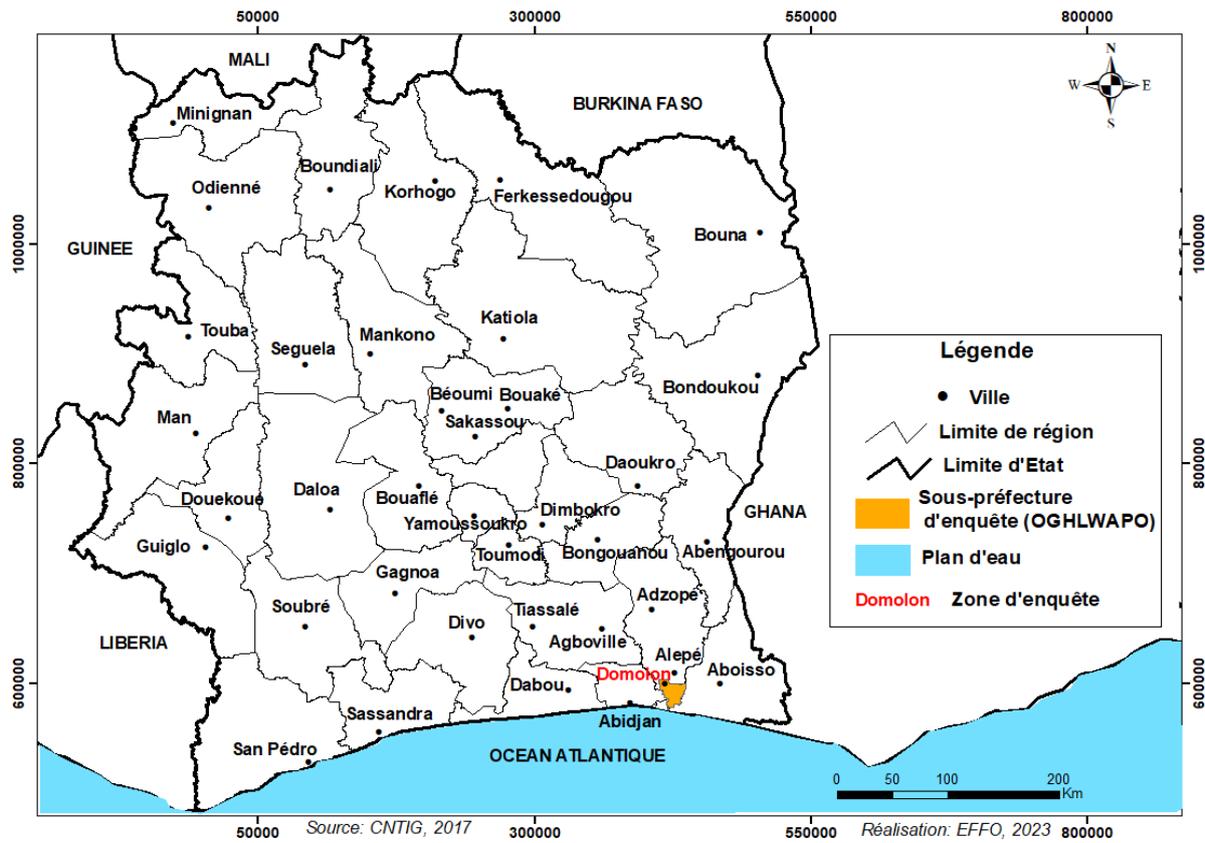
Des historiens tels que Simon-Pierre Ekanza (1980), Loucou Jean Noel(1984), Cangah Guy(1978) et le sociologue Goly Agré Marc(2015) ont travaillé sur ce peuple. Mais, plusieurs travaux restent encore à réaliser sur ce peuple et sa langue. Ce qui montre un intérêt accordé par le monde scientifique et les spécialistes des langues locales à ce peuple.

Dans notre argumentation, la situation géographique et quelques fondements de la société seront analysés.

## **1. Situation géographique des Gwa**

Avant tout propos, il est judicieux situer géographiquement ce peuple en Côte d'Ivoire et par ricochet dans le monde entier. La carte, qui suit présente le territoire ivoirien, le village d'enquête de Domolon appartenant à Ogwlapo, en pays gwa.

## Le territoire ivoirien, la sous-préfecture d'Oghlwapo et le village d'enquête en pays gwa.



Source : Institut de Géographie Tropicale de l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Les Gwa communément appelés M'bato, forment une minorité occupant une petite portion de territoire au Sud-Est de la Côte d'Ivoire, en Afrique Occidentale. Le premier terme est souvent orthographié «goua ». Leur territoire se situe à une cinquantaine de kilomètres à l'Est d'Abidjan, la capitale économique du pays.

Leur localité est limitée dans sa partie Nord par les peuples Attié<sup>2</sup> d'Alépé<sup>3</sup> et Agni<sup>4</sup> d'Aboisso<sup>5</sup>. Au Sud et à l'Est par les Abouré et N'zima dans la préfecture de Bassam. À l'Ouest, les frontaliers sont les Ebrié de la préfecture de Bingerville.

Le peuple Gwa, parlant la langue gwa sont de la Côte d'Ivoire. Ils sont de la sous-préfecture d'Oghlwapo. Le nom de cette localité signifie « maison des Gwa »<sup>6</sup>. C'est une sous-préfecture située dans la région de la Mé<sup>7</sup>, dans le département d'Alépé. Cette localité est située à environ douze (12) kilomètres d'Alépé. Elle est aussi chef-lieu de commune.

<sup>2</sup> L'une des langues natives de la Côte d'Ivoire.

<sup>3</sup> Localité située au Sud du pays.

<sup>4</sup> L'une des langues natives du pays. Il en est de même pour l'Abouré, le N'zima et l'Ebrié.

<sup>5</sup> Localité du Sud du pays. Il en est de même pour Bassam, Bingerville et Divo.

<sup>6</sup> Cette expression est traduite de la langue gwa en français.

<sup>7</sup> L'une des régions du pays.

## 2. Famille linguistique et origine du peuple

La famille linguistique et l'origine du peuple sont des aspects importants pour se familiariser avec les Gwa.

### 2.1. Famille linguistique et la langue

Sur le plan linguistique, les Gwa parlent la langue gwa. Ils appartiennent au grand groupe des langues Niger-congo. Ils sont du groupe Kwa Akan lagunaires. C'est une langue à tons. Les tons majeurs sont : haut et bas (Hérault (1982). Il existe plusieurs villages Gwa. Le voisinage entre ce peuple et les Ébrié, les Abidji et les Attié a favorisé des emprunts linguistiques. En effet, la langue gwa parlée à Mbato-Bouaké est proche de celle de l'Ébrié<sup>8</sup> de Bingerville, la localité proche.

Certains aspects rapprochent les Gwa et les Ebrîé. D'abord, le terme « Dougbo » est le nom d'une génération chez les Ebrîé et les Gwa. Ensuite, les populations gwa de Mbatto-Bouaké vivent dans une localité proche de Bingerville<sup>9</sup>. Or les habitants de Bingerville sont des Ebrîé. Ce voisinage a créé une intercompréhension entre l'Ébrié et le m'bato de cette localité. De ce fait il y a eu emprunts de termes. Certains Ebrîé de Bingerville parlent ou comprennent le mbato et vice-versa. Par contre, les Gwa proches d'Alépé ne sont pas familiarisés à la langue Ebrîé de Bingerville. Enfin, les deux peuples pratiquent la fête de génération. De ce fait les Gwa et les Ebrîé ont des points communs et différents. Compte tenu de tous ces faits nous nous interrogeons sur la filiation du Gwa.

### 2.2. Origine du peuple

Le terme « Gwa » ou « Goua » est le nom originel de ce peuple qui a été transformé au fil du temps par les autres peuples avec qui ils ont cohabité. Le terme « m'bato » désigne aussi ce groupe. Selon nos informateurs, il leur a été attribué par les Abouré. De par leur mode de vie, ils se rattachent à la culture Akan. Nos informateurs affirment que ces derniers sont originaires du Ghana et appartiennent au groupe Akan. Précisément du groupe Kwa Akan lagunaire. Ils sont arrivés en Côte d'Ivoire par le fait de la migration. L'origine Ashanti<sup>10</sup> des Akan venant du Ghana est même relatée dans l'ouvrage d'Henriette Dagri Diabaté :

Les premiers mouvements de l'exode (des Akan) commencent sous l'effet de querelles intestines, puis à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, de la terreur née de la traite négrière ; des familles puis des groupes entiers abandonnent leurs terres pour échapper à la destruction.(...) La guerre entre le Denkyra et la confédération ashanti entrainera à son tour à partir de 1701 son cortège d'émigrés. Enfin, les crises de succession à la tête de la confédération ashanti provoquent le départ d'une dernière vague. Diabaté (1988, p63)

En effet, lors de leur migration forcée vers les terres ivoiriennes actuelles, par suite de querelles inter claniques, le groupe de migrants ayant à ses trousses ses assaillants,

---

<sup>8</sup> L'une des langues natives du pays.

<sup>9</sup> Localité située au Sud du pays, proche d'Abidjan.

<sup>10</sup> Les Ashanti sont une population d'Afrique de l'Ouest vivant au Ghana. Ils font partie du grand groupe des Akan.

se seraient trouvé en face d'un fleuve. Ne sachant comment le traverser sans pirogue, le chef invoqua grâce au devin du peuple, le dieu du cours d'eau. Ce dernier exigea comme tribut le sacrifice d'un enfant. Le chef de la communauté avait voulu immoler son fils. Sa femme refusa. Sa sœur lui tendit alors le sien qui fut jeté à l'eau. Le peuple put ainsi passer à pieds sur le fleuve. Après l'installation de ce peuple, sur l'autre rive, le chef décréta que désormais l'héritage de tout homme irait à ses neveux utérins et non plus à ses fils. Cette coutume fut alors adoptée et se perpétua jusqu'à nos jours. Cette légende est semblable à celle des Baoulé<sup>11</sup>, dans leur migration vers la Côte d'Ivoire. Cette histoire est relatée par les travaux de Loucou 1984.

Ce peuple a une très faible population<sup>12</sup>, du fait qu'ils ont été combattu presque par tous leurs voisins, les Attié, les Abbey, les Ebrié, les Abouré et quelques peuples Akan du Sud du pays. En Côte d'Ivoire, les Gwa ont été parmi les premiers peuples à subir l'influence de la colonisation de par leur situation géographique. Leur dernier village(Motobé) est à moins de vingt(20) kilomètres de la mer et du lieu de débarquement des premiers missionnaires. Pêcheurs à l'origine, ils ont abandonné tôt leurs filets et nasses pour adopter les cultures industrielles telles que le café et le cacao. Et plus tard le palmier et récemment, l'hévéa. Ces informations sont données par Alo Philipe, du village de Domolon.

C'est un peuple minoritaire en Côte d'Ivoire. Ils vivent aujourd'hui dans la région de la Mé<sup>13</sup>, précisément dans le département d'Alépé, à 35 kilomètres au Nord Est d'Abidjan, notamment dans la sous-préfecture d'Oghlwapo ainsi qu'à Bingerville.

### 3. Fondements de la société

La structure sociale, les réalités sociales et les valeurs culturelles et religieuses sont les fondements les plus importants de la société gwa.

#### 3.1. Structure sociale

La sous-préfecture d'Oghlwapo est la fusion de deux villages qui constituent le chef-lieu des deux branches du peuple M'Bato. Ces deux villages sont Dabré pour les Lablon et Domolon pour les Domlon. Les onze principaux villages m'bato, bordent la lagune Potou du côté de Bingerville. Ces derniers sont : Dabré, Akouré, M'bato-Bouaké, N'kouyaté, Ouguédoumé( chez les Lablon), Domolon, Monga, Ingrakou, Andoum-M'bato, N'gokro et Motobé(chez les Domlon).

La société gwa en général, enregistre de nombreuses infrastructures. La plus remarquable est l'infrastructure sportive construite à Oghlwapo. Cette localité vient de se doter d'une structure sportive qui compte parmi les plus importantes du pays. Pour un cout de 28.200 euros<sup>14</sup>, elle est le fruit des efforts conjugués de l'Association

---

<sup>11</sup> L'une des langues du groupe Akan.

<sup>12</sup> Nous n'avons pas trouvé de chiffres pour la population gwa en Côte d'Ivoire.

<sup>13</sup>L'une des régions du Sud du pays.

<sup>14</sup> Soit 18,5 millions de francs C.F.A.

Amitié Partage avec la Côte d'Ivoire<sup>15</sup> basée en France et de l'O.N.G « Vision Active pour la Jeunesse et le Développement<sup>16</sup> ».

### 3.2. *Réalités sociales*

Au niveau social, les salutations occupent une place de choix dans la société. Un code de politesse régit cette dernière. Sur le plan culturel, la littérature orale du pays m'bato est riche de ses nombreux genres littéraires (contes, récits, proverbes...). Elle a une valeur ludique, informative et culturelle. Au niveau de la gastronomie, le repas préféré de ce peuple est le foutou<sup>17</sup> banane ou igname à la sauce claire.

L'habitat en pays m'bato est fait de cases traditionnelles de formes rectangulaires et en banco, dans la majorité des cas. Aussi, retrouve-t-on des villages de pêcheurs au bord des cours d'eaux. Mais depuis la politique de modernisation de l'habitat rural, il est possible de trouver des maisons modernes. À l'instar des autres peuples Akan, la société est dirigée par un roi ou un chef. Ce dernier a un pouvoir à la fois politique, économique et religieux. Ce pouvoir est assuré de manière collégiale.

### 3.3. *Valeurs culturelles et religieuses*

Le peuple gwa est composé de deux branches : les Lablon<sup>18</sup> et les Domlon<sup>19</sup>. Ils sont organisés selon un système de démocratie. Dans cette démocratie, le pouvoir se répartit selon un système de classes appelé aussi « génération ». Les peuples lagunaires font preuve d'originalité culturelle par la mise en place et le fonctionnement d'un système de classes d'âge autour duquel s'ordonne la vie politique et sociale. Lablon est la branche senior. En effet, le peuple est organisé selon un système de classes d'âge<sup>20</sup>. L'administration du peuple se fait par générations entières, à tour de rôle. Chaque classe accède à la responsabilité de la sécurité de la communauté, puis à la conduite des affaires politiques.

Ce système ne date pas d'aujourd'hui car selon Kipré (2005, p65) « *au XVI<sup>e</sup> siècle déjà, ce système fonctionnait chez les Adjoukrou<sup>21</sup>, puis chez les Ebrié.* ». En valorisant les fêtes de générations, le peuple M'bato pratique l'initiation militaire des jeunes. L'on dénombre quatre(4) générations : les Nyondon, les Dougbo, les Nouakwon et les Bechuwons. Les Nyondon sont actuellement au pouvoir. Chaque classe d'âge se subdivise en cinq(5) sous-groupes : Djéon, Togba, Mondonin, Adjénon et Atogba. Ces deux derniers sous-groupes sont considérés comme facultatifs. Ces sous-divisions correspondent également à une répartition en fonction de l'âge et du rang dans la

---

<sup>15</sup> Le sigle est A.P.A.C.I.

<sup>16</sup> Le sigle est V.A.J.E.D.

<sup>17</sup> Pâte de banane ou d'igname pilée après cuisson à l'eau.

<sup>18</sup> Ce terme signifie en langue gwa, « gens d'en-haut ».

<sup>19</sup> Ce terme signifie « gens d'en-bas ».

<sup>20</sup> Le système des classes d'âge est aussi appliqué par les Ébrié et Adjoukrou, par exemple.

<sup>21</sup> L'une des langues natives de la Côte d'Ivoire.

fratrie des hommes qui y participent. Ils appliquent le système matrilineaire. Cette pratique est justifiée par une légende<sup>22</sup>, semblable à celle des Baoulé.

Chaque génération dure quinze(15) ans. Ainsi, le cycle de génération est soixante(60) ans et chacune se succède pour occuper des fonctions et gérer le pouvoir à tour de rôle.

Ce type de fonctionnement de la société est semblable celui de certains peuples Akan lagunaires tels que les Ébrié et Adjoukrou<sup>23</sup>, par exemple. Nous même, avons été invité à Dabou à l'occasion de la célébration de la fête de génération. Des informations nous ont été données sur le fonctionnement de la société Adjoukrou. Nous avons appris que, contrairement à certains peuples Akan tels que les Baoulé et les Agni, par exemple, organisés en monarchie, l'exercice du pouvoir est collégial chez les Adjoukrou. Il en est de même chez les M'bato.

Au niveau religieux, les Gwa sont à l'origine animistes. Plus tard, la majorité de ce peuple va embrasser le christianisme par le fait de la colonisation. En conséquence, ils sont passés de l'animisme au christianisme.

Le mariage traditionnel occupe une place de choix dans la société. Ce dernier est symbolisé par la cérémonie de la dot. Parlant des composantes de la dot, il faut dire qu'il existe quatre générations chez les Gwa. Les composantes de la dot varient d'une génération à l'autre. Nous nous intéressons à la dot de la génération « nyondon », au pouvoir actuellement. Les composantes sont la boisson et autres éléments.

#### **\*La boisson forte<sup>24</sup> (liqueur)**

- 2 bouteilles de « Saint James ».
- 2 bouteilles de gin « Royales »
- 2 bouteilles de « Mangoustan ».
- 1 bouteille de « Campari » ( très importante et recommandée par la génération au pouvoir.)

#### **\* Les vins et autres**

- 1 bouteille de vin
- 1 bouteille de bière
- 1 bouteille de sucrerie (à la convenance des parents donneurs)
- 2 litres de boisson locale nommée « koutoukou ».

Les éléments ci-dessus que nous venons d'énumérer sont donnés aux parents de la mariée. Mais, spécialement, pour la mariée, les parents qui veulent épouser une fille gwa, doivent pourvoir aux objets et articles suivants :

- 1 grand miroir

---

<sup>22</sup> Cette légende est racontée par notre informateur.

<sup>23</sup> Il s'agit de deux peuples lagunaires ivoiriens.

<sup>24</sup> Saint James, Royale, Mangoustan et Campari sont des noms de boissons fortes.

- 1 foulard « super »
- 3 morceaux de savons « B.F 8 »
- Des boucles d'oreilles en or
- 1 paquet de fils à tresser.
- 1 pommade « super »
- 3 sacs de sel.
- Selon la demande du père, la somme d'argent varie entre 25000 francs , 40000 francs ou 50000 francs au maximum.

Du fait du modernisme, certains parents ajoutent des pagnes.

- 1 pagne « hollandais »
- 3 pagnes « Côte d'Ivoire »

La cérémonie de la dot en pays Gwa réunit deux groupes de parents pour une réjouissance. Pour la bonne réussite de cet événement, l'unité et l'entente entre les parents de la fille à marier et le jeune homme sont recommandées.

#### **4. Handicap au développement de la société gwa**

L'on dit que la route précède le développement, car elle trace les sillons de l'avenir. Une doléance, formulée par la population, compose avec cette réalité. Il s'agit de l'unité et la participation des cadres gwa, ceux de la région des Grands Ponts<sup>25</sup> et de la Mé pour bitumer la voie qui relie tous les villages gwa à partir de Montézo<sup>26</sup>. Le bitume doit prendre en compte l'axe allant de Montézo jusqu'au dernier village gwa. Cette voie importante pour Ogwlapo non bitumée crée des entraves au développement de cette zone. En effet, elle ne favorise pas l'évacuation rapide des produits agricoles vers les grands centres urbains du Sud. Ce fait ne favorise pas aussi l'accès facile des populations, surtout des femmes en travail vers les grands centres de santé. Et pour cause, en plus de la voie non bitumée les moyens de locomotion sont assurés par des taxis-motos.

#### **Conclusion**

En conclusion nous venons de jeter des regards croisés sur la société gwa. Ces regards ont fait allusion à la situation géographique, les origines, l'organisation sociale et quelques fondements de la société.

Nos recherches sur le peuple Gwa confirment qu'ils existent en Côte d'Ivoire et sont minoritaires parmi le grand peuple Akan. Ils sont originaires du Ghana et appartiennent au groupe Akan. Une légende, semblable à celle des Baoulé relate leur origine et installation en Côte d'Ivoire. La société a une structure et des fondements propres. Dans la société ivoirienne leur nombre est minoritaire. Ce qui favorise leur méconnaissance. Cette réalité confirme notre hypothèse générale. Ils partagent avec

---

<sup>25</sup> L'une des régions du pays.

<sup>26</sup> Localité de la sous-préfecture d'Alépé.

les Ébrié le système de classes d'âge et génération. Et la langue qu'ils parlent est en relation avec celle des Ebrié, pour les Gwa du village de M'bato-Bouaké. Ce qui rapproche les deux peuples. Ce qui confirme notre hypothèse secondaire.

Cet article contribue à faire la promotion de l'une des langues natives ivoiriennes peu connues par certains de nos compatriotes et inconnue du monde extérieur à ce pays.

Par ailleurs, cet article met fin à la confusion entre les termes « Mbatto » et « mbato »<sup>27</sup>, Nous espérons que les informations données par cet article pourraient aider d'autres chercheurs à analyser d'autres pans de ce peuple et de sa langue.

## **Bibliographie, webographie et sources orales des informations**

### **Bibliographie**

- Badjo Bernadette, 2003, *Les mensonges de la nuit, Contes du pays gwa*, Ami, Abidjan.
- Bogny Yapo Joseph, 2001, *Les langues kwa de Côte d'Ivoire, prolégomènes à une étude comparative*, Abidjan in *Kasabiakasa*, no 2, revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie.
- Dagri Diabaté Henriette, 1988, *Mémorial de la Côte d'Ivoire*, tome 1, AMI, Abidjan.
- Doppagne Albert, 1986, *La bonne ponctuation*, Duclot, Paris.
- Ekanza Simon-Pierre et Cangah Guy, 1980, *La Côte d'Ivoire par les textes*, Nouvelles Editions Africaines, Abidjan.
- Grevisse Maurice, 1975, *Le bon usage*, Duclot, 10<sup>e</sup> édition, revue, Paris.
- Hérault Georges, 1982, *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, I.L.A, Abidjan.
- Jacques David, 1980, *Dictionnaire pour le français fondamental pour l'Afrique*, C.E.D.A, Abidjan.
- Kipré Pierre, 2005, *Côte d'Ivoire, la formation d'un peuple*, SIDES, Paris.
- Le Bras Florence, 1993, *Les règles d'or pour rédiger un rapport, un mémoire et une thèse*, Marabout, Paris.
- Loucou Jean Noel, 1984, *Histoire de la Côte d'Ivoire. La formation d'un peuple*, CEDA, Abidjan.
- Marinier Girac Carine, 1993, *Le petit Larousse illustré*, Larousse, Paris.
- Riegel Martin, Pellat Jean et Rioul René, 2001, *Grammaire méthodique du français*, P.U.F, Paris.

---

<sup>27</sup> Le premier désigne une localité de la région du Moronou et l'autre, le peuple gwa.

### **Webographie**

Badjo Bernadette, Apprenons nos langues-gwa-<https://fr> (consulté le 26/09/2023)

Bruno Mathieu, Peuple-ethnie Mbato-Gwa, <https://fr> (consulté le 27/09/2023)

### **Sources orales**

ALO Philippe, 65 ans, planteur, informateur.

MOBIO Célestin 70 ans, ouvrier, informateur.